

## 7. DÉPENSES DE SANTÉ ET FINANCEMENT

### 7.2. Dépenses de santé en proportion du PIB

L'évolution des dépenses de santé en proportion du PIB est le résultat de l'effet combiné des évolutions du PIB et des dépenses de santé. Excepté au Luxembourg, les dépenses de santé ont progressé plus vite que le PIB depuis 2000. Il en est résulté une part plus importante du PIB affectée aux dépenses de santé en moyenne dans les pays de l'OCDE.

En 2009, les pays de l'OCDE ont consacré 9.6 % de leur PIB à leurs dépenses de santé (graphique 7.2.1 et tableau A.8), soit un chiffre en forte progression par rapport au chiffre de 8.8 % enregistré en 2008, après que la récession ait démarré dans de nombreux pays pour se propager ensuite en 2009. L'augmentation de la part des dépenses de santé dans le PIB a été particulièrement marquée dans les pays durement frappés par la récession mondiale. En Irlande, le pourcentage du PIB consacré aux dépenses de santé est passé de 7.7 % en 2007 à 9.5 % en 2009. Au Royaume-Uni, il est passé de 8.4 % en 2007 à 9.8 % en 2009.

En 2009, les États-Unis ont dépensé 17.4 % de leur PIB au titre de la santé, soit 5 points de plus que dans les deux pays arrivant juste derrière, les Pays-Bas et la France (qui ont affecté à la santé respectivement 12.0 % et 11.8 % de leur PIB). Parmi les pays de l'OCDE, le Mexique et la Turquie ont consacré aux dépenses de santé moins de 6.5 % de leur PIB. Les économies à croissance rapide, la Chine et l'Inde, ont dépensé respectivement 4.6 % et 4.2 % de leur PIB au titre de la santé en 2009, contre 8.5 % et 9.0 % pour l'Afrique du Sud et le Brésil.

La part des dépenses publiques de santé dans le PIB varie entre 9.8 % au Danemark et 4.0 % et 3.1 % respectivement en Corée et au Mexique. Dans ces deux pays, les dépenses de santé sont plus financées par des sources privées que dans la plupart des autres pays de l'OCDE.

Pour une évaluation plus globale des dépenses de santé, il convient de considérer les dépenses de santé par habitant en même temps que les dépenses de santé en proportion du PIB (voir l'indicateur 7.1 « Dépenses de santé par habitant »). Des pays ayant un ratio dépenses de santé/PIB relativement élevé peuvent avoir des dépenses de santé par habitant relativement faibles, mais l'inverse est également vrai. Ainsi, le Portugal et la Suède ont tous deux consacré à leurs dépenses de santé une proportion similaire de leur PIB, de l'ordre de 10 %, mais en Suède les dépenses par habitant (en dollars corrigés de la PPA) ont été supérieures de près de 50 % (graphique 7.1.1).

Depuis 2000, après une période de progression de la part des dépenses de santé dans le PIB, on a observé une période de

relative stabilité jusqu'en 2009 où, du fait de la récession économique, cette part est repartie à la hausse (graphique 7.2.2). Dans de nombreux pays, la part des dépenses de santé dans le PIB a eu tendance à augmenter fortement durant les périodes de récession dans le passé, puis à se stabiliser ou à ne diminuer que légèrement pendant les périodes de reprise. Lorsqu'on examine la période qui a suivi la récession du début des années 90, certains pays comme le Canada et la Finlande ont réduit de façon substantielle leurs dépenses publiques de santé pour résorber leurs déficits budgétaires, ce qui a entraîné une baisse de la part des dépenses de santé dans le PIB. Mais ces réductions des dépenses publiques de santé ont été de courte durée et, après quelques années de compression des coûts, la demande et l'offre grandissantes de services de santé ont relancé la progression des dépenses de santé qui est redevenue supérieure à la croissance du PIB (Scherer et Devaux, 2010).

Depuis 2000, l'augmentation des dépenses de santé par habitant a été plus de deux fois plus rapide que la croissance économique en moyenne dans les pays de l'OCDE (4% contre 1.6%). Il en est résulté dans la plupart des pays une part grandissante du PIB consacrée à la santé (graphique 7.2.3).

#### Définition et comparabilité

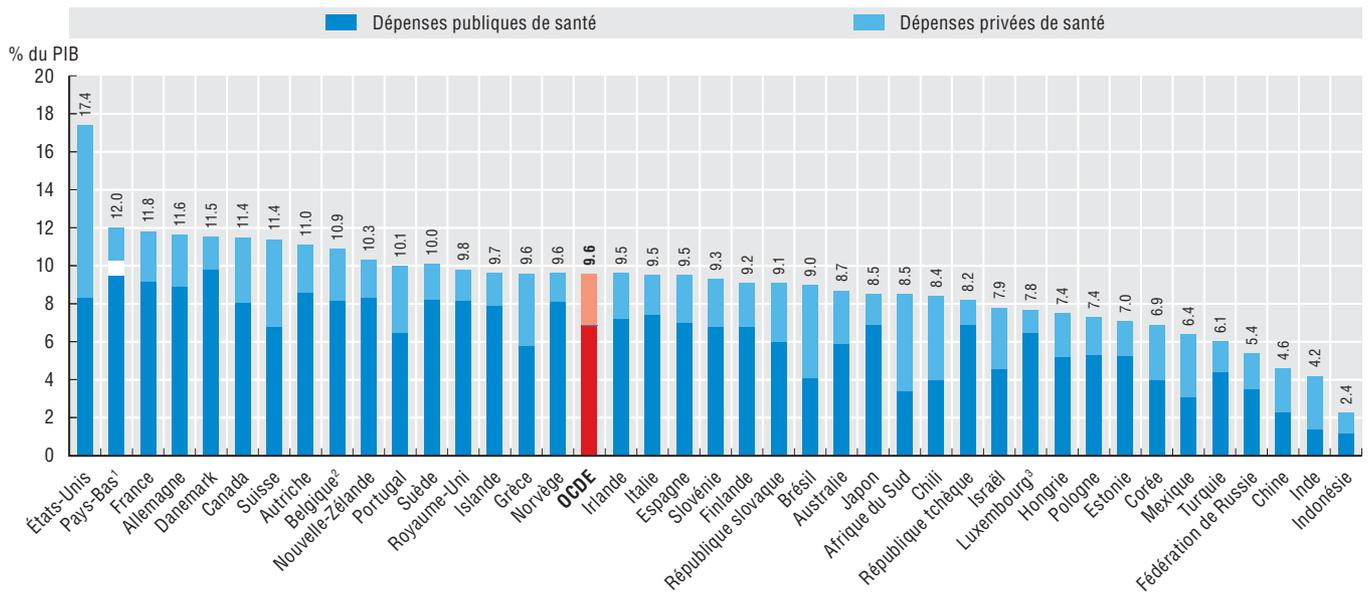
Voir l'indicateur 7.1 « Dépenses de santé par habitant » pour une définition des dépenses totales de santé.

Produit intérieur brut (PIB) = consommation finale + formation brute de capital + exportations nettes. La consommation finale des ménages comprend les produits et services utilisés par les ménages ou la collectivité pour satisfaire leurs besoins individuels. Elle englobe les dépenses de consommation finale des ménages, de l'administration générale et des organismes à but non lucratif au service des ménages.

Pour des pays tels que l'Irlande et le Luxembourg, où une part significative du PIB fait référence à des profits exportés et non disponibles à la consommation nationale, le PNB peut être une mesure plus appropriée que le PIB.

Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

### 7.2.1 Dépenses totales de santé en pourcentage du PIB, 2009 (ou année la plus proche)

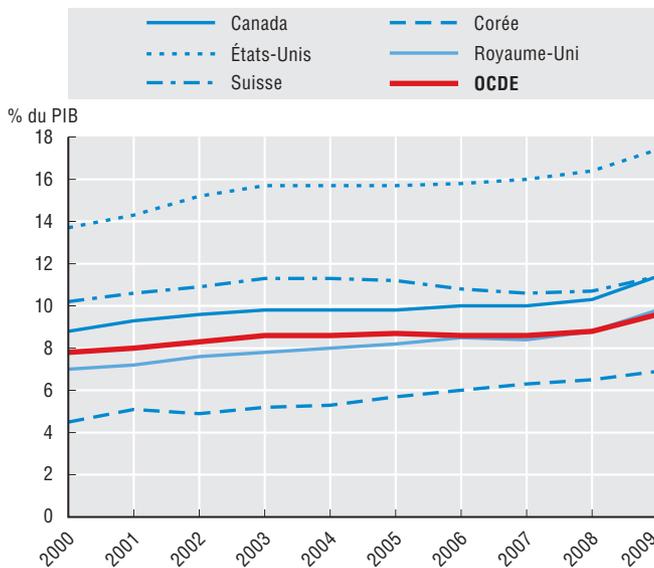


1. Aux Pays-Bas, il n'est pas possible de distinguer clairement la part privée de la part publique liée aux investissements.
2. Dépenses totales hors investissements.
3. Dépenses de santé par assuré plutôt que par habitant.

Source : Base de données de l'OCDE sur la santé 2011; Base de données de l'OMS sur les dépenses mondiales de santé.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932530606>

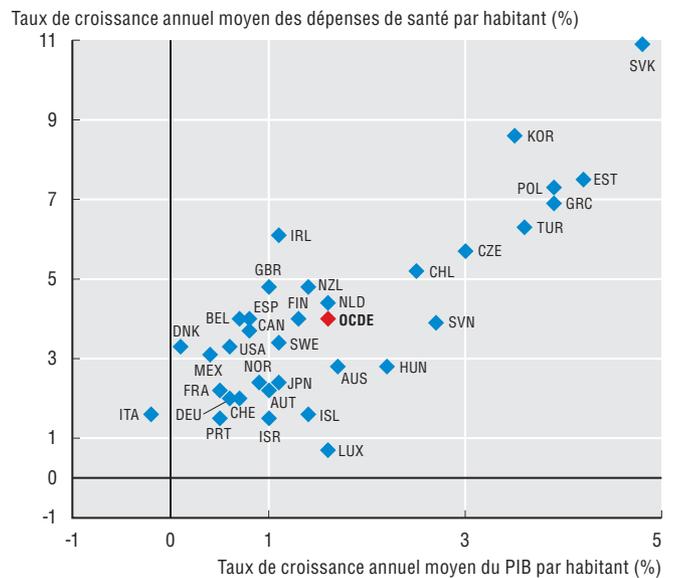
### 7.2.2 Dépenses totales de santé en pourcentage du PIB, pour quelques pays de l'OCDE, 2000-09



Source : Base de données de l'OCDE sur la santé 2011.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932530625>

### 7.2.3 Variation des dépenses de santé et du PIB, par habitant, en termes réels, 2000-09 (ou année la plus proche)



Source : Base de données de l'OCDE sur la santé 2011.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932530644>



Extrait de :  
**Health at a Glance 2011**  
OECD Indicators

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/health\\_glance-2011-en](https://doi.org/10.1787/health_glance-2011-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2011), « Dépenses de santé en proportion du PIB », dans *Health at a Glance 2011 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/health\\_glance-2011-61-fr](https://doi.org/10.1787/health_glance-2011-61-fr)

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :  
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.